Chapitre I

Arithmétique

1 Divisibilité

Remarque : dans ce chapitre, on désignera par entier un élément de \mathbb{Z} . Les éléments de \mathbb{N} seront appelés entiers positifs.

1.2 Généralités

Définition

Soient $a, b \in \mathbb{Z}$, on dit que a divise b ou que a est un diviseur de b ou encore que b est un multiple de a si et seulement si il existe $q \in \mathbb{Z}$ tel que b = a q.

Quelques rappels de propriétés bien connues, à montrer à titre d'exercice

Soient a, b et c des entiers.

- 1) Si a divise b et b divise c alors a divise c.
- 2) Si a divise b et b divise a alors $a = \pm b$.
- 3) Si a divise b et c alors a divise b + c.
- 4) Si a divise b alors a divise bc.
- 5) Si a divise b alors ac divise bc.

1.3 Division euclidienne

Propriété

Soit a un entier et b un entier **positif non nul**.

Il existe un unique couple d'entier (q, r) tel que :

$$a = bq + r$$
 et $0 \le r < b$

On dit que q est le **quotient** et r est le **reste** de la **division euclidienne** de a par b.

Propriété

Soit a un entier et b un entier **positif non nul**.

a est divisible par b si et seulement si le reste de la division euclidienne de a par b est nul.

1.4 Congruence

Définition

Soient a, b et n des entiers, on dit que a est congru à b modulo n et on note $a \equiv b[n]$ si et seulement si a-b est un multiple de n.

Règles de calcul à montrer à titre d'exercice

Soient n, m et a, b, c, d des entiers :

- Si $a \equiv b[n]$ alors $b \equiv a[n]$.
- Si $a \equiv b[n]$ et $b \equiv c[n]$ alors $a \equiv c[n]$.
- Si $a \equiv c[n]$ et $b \equiv d[n]$ alors $a + b \equiv c + d[n]$.
- Si $a \equiv c[n]$ et $b \equiv d[n]$ alors $ab \equiv cd[n]$.
- Si $a \equiv b [n]$ alors $ma \equiv mb [mn]$.

2 Plus grand commun diviseur (PGCD)

Définition

Soient $a, b \in \mathbb{Z}$ non tous deux nuls (c.a.d. $a \neq 0$ ou $b \neq 0$).

Le plus grand entier qui divise a et b s'appelle le **plus grand diviseur commun** de a et b et se note pgcd(a, b).

Justification:

Cette définition a un sens car l'ensemble D des diviseurs communs à a et b est fini et non vide (il contient au moins le nombre 1), il en découle que D admet un plus grand élément.

Propriété fondamentale pour l'algorithme d'Euclide

Soient a et b des entiers **positifs** avec b **non nul**.

Si r est le reste de la division euclidienne de a par b alors pgcd(a, b) = pgcd(b, r).

Algorithme d'Euclide

```
entrées : a, b positifs, b \neq 0 sortie : pgcd(a,b)

1    Tant que b \neq 0 faire
2    q, r \leftarrow quotient, reste de la division euclidienne de a par b
3    a \leftarrow b
4    b \leftarrow r
5    retourner a
```

Propriété

Soit a et b des entiers **positifs** avec b **non nul**.

La valeur de retour de l'algorithme d'Euclide est le pgcd de a et b.

3 Nombres premiers entre eux

3.2 Définition et propriétés

Définition

Soient a et b des entiers non tous deux nuls, on dit que a et b sont premiers entre eux si pgcd(a, b) = 1.

Propriété

Soient a et b des entiers **non nuls**, les quotients de a et b par pgcd(a, b) sont des nombres premiers entre eux.

Théorème de Bezout

Soient a et b des entiers positifs non nuls, alors il existe des entiers u et v tels que pgcd(a,b) = a u + b v.

Cette existence est montrée dans la preuve de l'algorithme d'Euclide étendu.

Algorithme d'Euclide étendu

```
Soient a et b des entiers positifs non nuls. L'algorithme d'Euclide étendu est : entrées : a, b positifs non nuls sortie : r = \operatorname{pgcd}(a,b) et u, v entiers tels que r = au + bv

1 Initialisation : (r, u, v, r', u', v') \leftarrow (a, 1, 0, b, 0, 1)

2 Tant que r' \neq 0 faire

3 q \leftarrow \operatorname{quotient} de \ la \ division \ euclidienne \ de \ r \ par \ r'

4 (r, u, v, r', u', v') \leftarrow (r', u', v', r - q r', u - q u', v - q v')

5 retourner (r, u, v)
```

Propriété

Soient a et b des entiers **positifs non nuls**, l'algorithme d'Euclide étendu retourne pgcd(a, b) et u, v tels que $pgcd(a, b) = a \ u + b \ v$.

Propriété

Soient a et b des entiers **positifs non nuls**, alors a et b sont premiers entre eux si et seulement si il existe des entiers u et v tels que a u + b v = 1.

Attention

Cette propriété est une réciproque au théorème de Bezout uniquement pour des nombres premiers entre eux. Il n'y a pas de réciproque au théorème de Bezout dans le cas général.

Propriété

Soient a et b des entiers positifs non nuls :

- 1) Tout diviseur commun à a et b divise pgcd(a, b).
- 2) Pour tout entier m positif non nul, pgcd(ma, mb) = m pgcd(a, b).

Théorème de Gauss

Soient a, b et c des entiers **positifs non nuls**. Si a divise b c et si a est premier avec b, alors a divise c.

4 Plus petit commun multiple

Propriété et définition

Soient a et b des entiers non nuls, il existe un plus petit commun multiple positif et non nul de a et b qui est noté $\operatorname{ppcm}(a,b)$.

Justification: l'ensemble des multiples strictement positifs communs à a et b est non vide car il contient

|ab|. Or toute partie non vide de \mathbb{N} admet un plus petit élément. Donc l'ensemble des multiples strictement positifs communs à a et b admet un plus petit élément.

Propriété - ADMISE

Soient a et b des entiers **positifs non nuls**, ab = pgcd(a,b) ppcm(a,b).

Propriété immédiate

Soient a et b des entiers non nuls, a et b sont premiers entre eux si et seulement si ppcm(a,b)=ab.

5 Équation diophantienne

5.1.1 Problème

Soient a, b et c des entiers avec a et b non nuls.

Résoudre dans \mathbb{Z} l'équation (E) ax + by = c d'inconnues x et y.

Une telle équation est appelée équation diophantienne.

5.1.2 Méthode

La résolution d'une telle équation utilise les théorèmes de Bezout et Gauss. On l'effectue en trois étapes.

Etape 1 : calculer pgcd(a, b).

Si c n'est pas un multiple de pgcd(a, b), l'équation au + bv = c n'a pas de solution.

Etape 2 : si c est un **multiple** de pgcd(a, b), l'équation ax + by = c admet des solutions et on recherche une **solution particulière**.

On note $d := \operatorname{pgcd}(a, b)$. On calcule le quotient de c par d que l'on note m.

L'algorithme d'Euclide étendu appliqué à a et b fournit des entiers u et v tels que au + bv = d.

Une solution particulière de l'équation ax + by = c est $(x_0, y_0) = (mu, mv)$.

Etape 3 : si c est un multiple de pgcd(a, b), on recherche toutes les solutions de l'équation ax + by = c.

On note $d := \operatorname{pgcd}(a, b)$ et (x_0, y_0) la solution particulière déterminée à l'étape 2.

On calcule a' et b' les quotients respectifs de a et b par d.

L'ensemble des solutions est $S = \{(x_0 + kb', y_0 - ka') \mid k \in \mathbb{Z}\}.$

5.1.3 Problème dérivé

Soient a, b et c des entiers avec a et b non nuls.

Résoudre dans \mathbb{Z} l'équation $ax \equiv c[b]$.

On remarque que l'entier x est solution de $ax \equiv c[b]$ si et seulement il existe un entier y tel que ax = c - by, c.a.d. ax + by = c.

La méthode de résolution en découle directement.

5.1.4 Méthode

Etape 1 : calculer pqcd(a, b).

Si c n'est pas un multiple de pgcd(a, b), l'équation $ax \equiv c[b]$ n'a pas de solution.

Etape 2 : si c est un multiple de pgcd(a,b), l'équation $ax \equiv c[b]$ admet des solutions et on recherche une solution particulière.

On note $d := \operatorname{pgcd}(a, b)$. On calcule le quotient de c par d que l'on note m.

L'algorithme d'Euclide étendu appliqué à a et b fournit des entiers u et v tels que au + bv = d.

Une solution particulière de l'équation $ax \equiv c[b]$ est $x_0 = mu$.

Etape 3: si c est un multiple de pgcd(a, b), on recherche toutes les solutions de l'équation $ax \equiv c[b]$.

On note $d := \operatorname{pgcd}(a, b)$ et x_0 la solution particulière déterminée à l'étape 2.

On calcule b' le quotient de b par d.

L'ensemble des solutions est $S = \{x_0 + kb' \mid k \in \mathbb{Z}\}.$

6 Décomposition en facteurs premiers

6.2 Nombres premiers

Définition

On appelle nombre premier tout entier $p \ge 2$ dont les seuls diviseurs positifs sont 1 et p.

Exemples: Les nombres premiers inférieurs à 100 sont :

2, 3, 5, 7, 11, 13, 17, 19, 23, 29, 31, 37, 41, 43, 47, 53, 59, 61, 67, 71, 73, 79, 83, 89, 97.

Propriété

Soient n un entier et p un nombre premier, alors ou bien p divise n ou bien p et n sont premiers entre eux.

Lemme d'Euclide : une conséquence immédiate du théorème de Gauss

Soient a et b des entiers et p un nombre premier.

Si p divise ab, alors p divise a ou p divise b.

6.3 Décomposition en facteurs premiers

Propriété (ADMISE)

Tout entier $n \ge 2$ a au moins un facteur premier.

Décomposition en facteurs premiers (ADMISE)

Soit $n \ge 2$ un entier, il existe un unique entier $r \ge 1$ et des nombres premiers $p_1 \le \cdots \le p_r$ uniques tels que $n = p_1 \dots p_r$.